

INAUGURATION DE LA MAISON DE L'ENFANCE ET DE L'ADOLESCENCE

Dossier de presse – 5 juin 2023



Table des matières

I. La Maison de l'enfance et de l'adolescence : un concept novateur	3
II. La MEA, une nouvelle approche de santé mentale entre médecine, culture et activité physique	5
III. Le bâtiment et le budget	8
IV. Les quatre pôles de la MEA	9
V. La construction du nouvel Hôpital des enfants	13
VI. Images de la MEA	14

I. La Maison de l'enfance et de l'adolescence : un concept novateur

La Maison de l'enfance et de l'adolescence (MEA) représente un concept novateur et dote Genève d'un centre d'excellence en soins psychiatriques de l'enfant et de l'adolescent et en médecine de l'adolescent et des jeunes adultes. Elle est le fruit d'un partenariat inspirant et généreux entre les Hôpitaux universitaires de Genève, la [Fondation Hans Wilsdorf](#) et la [Fondation Children Action](#). D'autres donateurs et légataires privés ont également contribué à la réalisation de cette nouvelle structure de soins.

Des enfants et jeunes vulnérables

La petite enfance, l'enfance et l'adolescence sont des âges de fragilité et de grande vulnérabilité, tant d'un point de vue somatique que psychologique. Selon une [étude](#) menée à Genève en 2018, auprès des élèves de 11 à 15 ans, 34% des filles et 22% des garçons ont mal à la tête au moins une fois par semaine. 30% des filles et 19% des garçons souffrent de maux de ventre et 28% des filles et 21% des garçons se plaignent régulièrement de maux de dos. En parallèle, [une étude de l'Unicef](#) parue en 2021, révèle que 37% des jeunes de 14 à 19 ans, en Suisse et au Liechtenstein, déclarent souffrir de problèmes de santé mentale. La dépression ou les troubles anxieux occupent une large place dans la liste des maladies qui touchent les jeunes et le suicide est la première cause de mortalité chez les plus de 16 ans. Huit pour cent des jeunes suisses ont ainsi déjà tenté de mettre fin à leurs jours.

Des problèmes de santé mentale liés à l'évolution de la société et des comportements émergent ou se renforcent : troubles du comportement, de la relation et de la communication, consommation de substances, cyberaddictions, troubles de l'attention et de l'hyperactivité (TDAH), troubles du comportement alimentaire (anorexie mentale), obésité, automutilations, dépression, idées suicidaires, actes de violence. Pourtant, l'offre de soins dans ces domaines reste insuffisamment développée.

Dans l'étude de l'UNICEF, 29,1% des jeunes interrogés disent ne parler de leurs problèmes de santé psychique à personne. Ils évitent aussi les services médicaux. Seuls 3% ont ainsi recours à des spécialistes de la santé ou de l'éducation. D'une manière générale, ils sont facilement dissuadés par les temps d'attente, les distances à parcourir ou les infrastructures peu accueillantes. Parfois, ils n'ont pas de médecin traitant ou traitante. Ils se sentent trop âgés pour aller chez un ou une pédiatre, mais n'ont pas encore trouvé de médecin de premier recours pour « adultes ».

C'est pour faire face à cette réalité que les HUG ont conçu et construit la MEA, un espace dans lequel les bébés, les enfants, les adolescents et adolescentes, les jeunes adultes et leurs familles devraient se sentir à l'aise et seront soignés, conseillés ou orientés.

Une chaîne de soins complète

La MEA accueille des jeunes âgés de 0 à 18 ans au Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent et jusqu'à 25 ans, en médecine de l'adolescent et des jeunes adultes. Elle prend également en charge les futurs parents, ayant besoin de conseils et d'accompagnement.

Les HUG offrent une chaîne de soins pour la santé mentale de l'enfant et de l'adolescent (consultations ambulatoires, unités d'hospitalisation, liaison avec la maternité et la pédiatrie, hôpitaux de jour, centre de prévention du suicide MALATAVIE, fruit d'un partenariat entre les HUG et Children Action) et des consultations pour la médecine de l'adolescent et du jeune adulte. Jusqu'à aujourd'hui ces unités de soins étaient réparties dans 11 lieux à travers le canton.

Cet éparpillement des lieux pouvait créer de la confusion dans l'esprit du public, ainsi qu'une dispersion des ressources. Elle nuisait au développement de collaborations et de synergies. La MEA regroupe désormais l'ensemble des consultations et unités d'hospitalisation, ce qui facilitera l'intégration des prestations et leur accessibilité. Les parcours de soins des jeunes patients et patientes et de leurs familles seront désormais plus harmonieux. La proximité des professionnels et professionnelles de santé de l'enfance et de l'adolescence améliorera les collaborations et sera source d'innovations et de compétences renforcées, en collaboration avec l'Office médico-pédagogique (OMP), avec lequel le Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent (SPEA) collabore de manière étroite.

Enfin, la MEA prend place à proximité immédiate de l'Hôpital des enfants et de la Maternité où interviennent de nombreux et nombreuses spécialistes également concernées par la grossesse, la naissance, l'enfance et l'adolescence. Architecturalement, une aile du bâtiment est alignée sur la Maternité, une autre sur l'Hôpital des enfants et une troisième sur l'école de la Roseraie qui est adjacente, formant ainsi un lien symbolique fort entre la naissance, l'enfance en soins et en formation.

Emplacement des unités de soins avant et après l'ouverture de la MEA





Fait notable, la MEA a été conçue en étroite concertation avec ses futurs usagers et usagères tant les professionnelles et professionnels que les patientes et patients partenaires. Les comités de pilotage ont ainsi réuni des architectes, des ingénieurs et ingénieures, des logisticiens et logisticiennes, des psychiatres, des pédiatres, des infirmiers et infirmières, des psychologues, des jeunes, des parents et des patients et patientes partenaires. Ceci dans le but de penser les locaux en fonction des besoins des patientes et patients, de leur famille ainsi que du personnel.

La MEA est organisée autour de quatre pôles :

- Les unités ambulatoires et hospitalières du Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent (SPEA)
- La nouvelle Consultation ambulatoire de santé des adolescents et des jeunes adultes (CASAA) et la Consultation santé et mouvement destinée aux jeunes jusqu'à 16 ans qui souffrent de surcharge pondérale ou d'obésité
- L'enseignement
- La recherche

Ces quatre pôles sont définis de façon plus détaillée au point IV, page 9.

La nouvelle organisation de ces activités cliniques et de recherche est conduite par la Dre Nathalie Nanzer, médecin-chef a.i. du Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent et la Pre Klara Posfay-Barbe, médecin-chef du Service de pédiatrie générale.

II. La MEA, une nouvelle approche de santé mentale entre médecine, culture et activité physique

1. Une ouverture sur la Cité

Trop souvent conçue comme cloisonnée, la psychiatrie contemporaine se vit, au contraire, comme partie intégrante de la société, déstigmatisée et en interface entre l'hôpital et son environnement. La MEA est le reflet de cette conviction et a donc été conçue comme telle. Ses portes seront ainsi ouvertes aux enfants et aux jeunes de Genève, ainsi qu'à leurs

familles, qu'ils aient besoin de soins médicaux ou non. La MEA entend devenir un lieu social et de culture, fréquenté par les enfants, les adolescentes et adolescents de la cité.

Comme l'indique le Pr François Ansermet, ancien chef du Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent des HUG et co-inspirateur de la philosophie de la MEA, « la valeur d'une société se mesure à la façon dont elle accueille celles et ceux qui n'y trouvent pas leur place ». La souffrance des jeunes est, en effet, souvent une pathologie du lien de ces derniers avec leur entourage, leur environnement et la culture. La MEA entend contribuer à le restaurer et à le renforcer en facilitant l'ouverture de la psychiatrie sur la cité et inversement.

2. La culture, la science et le mouvement au cœur de la MEA

Les HUG reconnaissent l'effet positif de l'art sur la santé. Pour cette raison, ils disposent depuis 25 ans d'un Service des affaires culturelles [ArtHUG](#) qui développe la présence de l'art et de la culture sur l'ensemble des sites hospitaliers. Ce sont ainsi une multitude d'événements, d'expositions, de concerts, de projections ou de spectacles qui sont régulièrement organisés.

La psychiatrie de l'enfance et de l'adolescence et la médecine de l'adolescence d'aujourd'hui impliquent aussi de multiples interfaces avec la culture, abordée au sens large du terme. Elles englobent les expressions artistiques et culturelles, l'éducation à la santé, les sciences, l'enseignement et l'activité physique.

Le rez-de-chaussée et le sous-sol du bâtiment de la MEA sont entièrement dédiés aux arts, aux sciences, au cinéma, à la musique et aux activités physiques. Un jeu de piste sera, par exemple, accessible en libre accès pour tous et toutes. Des expositions seront organisées, ainsi que des ateliers et des conférences. Le [Bioscope](#), laboratoire public des sciences de la vie et des sciences biomédicales de l'Université de Genève, y prendra ses quartiers et y animera des sessions et des expositions. Des ateliers, qui porteront sur des thèmes tels que la biodiversité, la santé, la génétique ou les neurosciences, seront ouverts aux écoles de Genève, du primaire au collège.

Au sous-sol, la MEA disposera d'une salle polyvalente d'activités physiques, dont l'équipement sportif a été financé par l'organisation [Laver Cup](#). Elle sera également équipée d'une salle de spectacle, d'une salle de projection, baptisée CineMEA, ainsi que d'une salle de danse et de musique. Un studio de radio et un laboratoire de cuisine viennent compléter le dispositif au 4^{ème} étage. En coordination avec les équipes soignantes, les activités qui se dérouleront dans ces lieux seront ouvertes aux jeunes patients et patientes de la MEA et pour certaines au public.

Toutes ces activités seront pilotées et coordonnées par la Fondation Convergences (voir ci-dessous).

3. La médiation thérapeutique

En complément de l'offre de soins ambulatoires et hospitaliers, les jeunes patients et patientes seront invitées à prendre part à des médiations thérapeutiques. Cette approche consiste à leur proposer un atelier autour d'un objet (jeu, dessin...) ou d'une activité (musique, danse, cuisine, radio, par exemple). Le recours à un moyen intermédiaire ou médium induit une mobilisation de la souffrance psychique différente et permet d'instaurer une relation thérapeutique moins intense et inconfortable que le face-à-face.

Au sein de la MEA, la médiation thérapeutique se déclinera de multiples manières et en différents lieux : à travers des ateliers de cuisine, d'écriture, de musique, de dessin ou par

la parole avec le studio radio. Elle fera aussi appel à la psychomotricité, à l'art, à l'ergothérapie, au cinéma et aux activités sportives.

Le point commun à tous ces ateliers est l'ancrage corporel puisqu'il s'agit de se mettre « en jeu » pour parler au micro, faire de la peinture, cuisiner ou même jouer d'un instrument. Cette approche est essentielle dans les soins donnés aux enfants, adolescents et adolescentes, la parole n'étant pas toujours une médiation adaptée à leurs besoins ou suffisante pour traiter leurs maux.

La médiation thérapeutique est ancienne dans l'histoire des soins et continue à faire ses preuves. Dans les soins pédopsychiatriques, elle permet la mise en forme (passage de traces perceptives aux représentations de choses) et la mise en sens (passage des représentations de choses aux représentations de mots). C'est un outil thérapeutique qui favorise, chez les patients et patientes, l'émergence de traces sensorielles non élaborées permettant de traiter d'une manière détournée les symptômes liés à la souffrance psychique.

Au cœur de la MEA, la médiation thérapeutique s'exercera aussi autour d'une œuvre d'art, dénommée le « Dragon ». Installée au 4^{ème} étage, il s'agit d'une structure-cabane en bois, inspirée d'un origami japonais dont la vocation est de créer des espaces à fonctions multiples pour les jeunes patients et patientes, dans un esprit « cocon ». Le dragon, gardien mythologique d'un trésor, est aussi un animal fétiche de la littérature psychothérapeutique symbolisant des éléments infantiles en transformation et présents en chacun de nous, à l'âge adulte. Une niche-cabane au rez-de-chaussée aura aussi une fonction identique. Ces espaces pourront servir à des lectures, des petites projections ou faire office de zone de détente ou d'attente.

4. Artopie

En 2017, la Fondation Children Action a proposé aux HUG la mise en place d'un projet pilote sur trois ans permettant d'évaluer l'intégration de médiations soins et cité dans la perspective de la future MEA.

En collaboration avec les HUG, la Fondation a conçu le projet, y compris sa dénomination et son identité visuelle. Ils l'ont ensuite mis en œuvre en partenariat. La Fondation a également entrepris une recherche de fonds auprès de ses donateurs et obtenu un financement de la part de la Fondation d'Harcourt.

Depuis juillet 2021, les HUG ont repris le concept et le financement à leur nom et le programme sera désormais piloté par la Fondation Convergences (voir ci-dessous).

Artopie propose des expériences artistiques et culturelles aux patients et aux patientes du Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, avec pour objectif de rapprocher la société et le domaine du soin.

Artopie offre aux bénéficiaires l'opportunité de visiter des lieux culturels, de rencontrer des artistes et de vivre des expériences artistiques singulières. En plaçant la culture au centre de son action, la guérison est appréhendée sous un angle nouveau.

Artopie collabore avec des institutions culturelles, des associations, des fondations et des lieux de formation, notamment avec le Musée d'ethnographie de Genève, la Comédie de Genève, le Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH), Animatou – festival d'animation, l'Ecole des musiques actuelles (ETM), la Fête du théâtre, le Printemps de la poésie, le Festival La Cour des contes, le Festival Antigél et Radio Vostok.

5. La Fondation Convergences

Créée en novembre 2022 par les HUG, la [Fondation Convergences](#) a pour objectif de développer les interfaces entre la ville, la culture, l'environnement des patients et patientes et l'hôpital. Elle organise et coordonne les activités culturelles et sociales de la MEA en partenariat avec les soins. Elle implique les équipes soignantes dans les événements culturels. Elle développe des liens étroits et pérennes avec les écoles, les associations, la population et les structures concernées du canton de Genève.

Elle intervient à la MEA dans le but d'accompagner les enfants et jeunes dans un lieu faisant déjà partie de leur vie sociale et culturelle.

6. L'école à l'hôpital

Le programme l'Ecole à l'hôpital bénéficie d'une antenne à la MEA, en plus de celle de l'Hôpital des enfants.

Des enseignantes et enseignants du Département de l'instruction publique (DIP) accompagnent tout parcours scolaire, qu'il soit ordinaire ou spécialisé et soutiennent les jeunes patientes ou patients de 4 à 19 ans afin de favoriser au mieux leur retour en milieu scolaire suite à une hospitalisation.

Selon leur état de santé, un enseignement individualisé leur est proposé directement en chambre ou à l'école, située au 4^{ème} étage du bâtiment.

III. Le bâtiment et le budget

1. Un bâtiment de six étages à la volumétrie articulée

Le bâtiment de la MEA a été dessiné et construit par le [cabinet CLR architectes](#), basé à Genève.

Il propose une architecture jouant sur des volumes qui émergent d'un corps central et dont l'objectif est de procurer à l'édifice, pourtant imposant, une perception relativement légère et conviviale. Les éléments de la façade varient en éléments pleins, vitrés et ouvrants. Les plans ont été conçus pour permettre à la lumière naturelle de s'infiltrer au cœur des espaces.

Le rez-de-chaussée du bâtiment est divisé en deux parties et bénéficie de deux entrées distinctes, dont l'une est consacrée aux espaces publics de la MEA. Il comporte un hall d'accueil de 160 m² qui s'ouvre sur une cafétéria, prolongée par un jardin privatif, doté d'une terrasse et d'un potager, une salle polyvalente en double hauteur et un espace libre de 150m² dédié aux expositions. La seconde entrée (rue Willy Donzé) est dédiée aux patients et patientes fréquentant les hôpitaux de jour, ainsi qu'aux collaborateurs et collaboratrices pour leur permettre un accès facilité à l'Hôpital des enfants. A différents étages, des terrasses et des loggias ont été prévues pour agrémenter les espaces de vie et de circulation.

2. Mobilier de seconde main

Conformément aux suggestions des enfants, adolescents et adolescentes ayant participé aux focus groupes, une grande partie du mobilier de la MEA a été récupéré, grâce notamment à la plateforme des SIG [Re-sources](#). Des tables, des chaises, des bibliothèques, des meubles de rangement proviennent ainsi de dons d'entreprises.

Certains meubles et luminaires sont également faits à base de matériaux de récupération, en pet et filets de pêche notamment. Cette démarche s'inscrit dans la [stratégie de durabilité des HUG](#).

3. L'Evidence based design

La MEA a été construite selon les normes de *Evidence based design* (normes architecturales basées sur les preuves). Il s'agit d'une discipline récente qui allie propriétés architecturales des bâtiments sanitaires et diminution des risques pour les patientes et les patients ainsi que pour le personnel médical. Ces normes permettent d'améliorer l'acceptabilité des traitements et la guérison des patients et patientes, tout en facilitant le travail du personnel médical.

Une attention particulière est portée à la lumière (éclairage et lumière naturelle), au bruit, aux matériaux naturels, notamment le bois, à la présence de la nature et aux chambres à un lit.

4. Des chambres individuelles

La MEA bénéficie d'environ 25 lits. Les chambres sont agréablement meublées et confortables et font la part belle au bois. De nombreuses recherches démontrent que les chambres privées, outre la dimension de confort, contribuent à réduire la durée moyenne d'hospitalisation, à faciliter les soins pour le personnel et à améliorer l'efficacité dans l'utilisation des lits.

5. Place à la nature

Le bâtiment dispose d'un grand jardin, qui sera conçu par l'architecte-paysagiste [Pascal Heyraud](#), d'une terrasse en lien avec la cafétéria, d'un potager et de jeux, comme dans une grande maison. Le projet prévoit aussi un parc, entre l'Hôpital des enfants et la MEA qui sera public. Le jardin de la MEA sera clos, mais intégré au parc par la végétation.

6. Le budget et les financements

Le budget de construction, d'aménagement et des droits de superficie s'est élevé à 82 millions de francs, dont 45 millions ont été apportés par des fonds privés, notamment la [Fondation Hans Wilsdorf](#) et la [Fondation Children Action](#) et 30 millions par les HUG.

IV. Les quatre pôles de la MEA

1. Les unités ambulatoires et hospitalières du Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent (SPEA)

De la naissance de l'enfant et jusqu'à son entrée dans l'âge adulte, les spécialistes du SPEA accompagnent l'enfant et ses parents, dans son développement et face à d'éventuels troubles psychiatriques.

Le SPEA assure une prise en charge déjà avant la naissance, puis à travers toutes les étapes importantes de 0 à 18 ans. Qu'il s'agisse de soins hospitaliers, ambulatoires ou de prévention, les jeunes patients et patientes et leurs familles ont de nombreux outils à disposition : évaluations pluridisciplinaires, consultations ponctuelles, thérapies pharmacologiques et psychothérapeutiques (individuelles, familiales, de groupe), thérapies psychomotrices, par le jeu, logopédiques, comportementales, éducatives,

soutien aux parents, aux équipes soignantes et au réseau de soins, médiations, hospitalisation

Des professionnels et professionnelles de plusieurs disciplines collaborent au SPEA : médecins, équipes infirmières, psychologues psychothérapeutes, logopédistes, pédiatres du développement, neuropédiatres, spécialistes en génétique, en psychomotricité, travailleurs et travailleuses sociales, éducateurs et éducatrices...

Le SPEA comprend l'Unité de guidance petite enfance, l'Unité AliNEA, la Consultation MEME, l'Unité de liaison ambulatoire et hospitalière (ULAH), l'Unité d'hospitalisation et l'Unité de crise MALATAVIE.

1.1 L'Unité de guidance petite enfance

[L'Unité de guidance petite enfance](#) s'adresse aux enfants de moins de quatre ans, souffrant notamment de symptômes émotionnels, langagiers, relationnels, comportementaux ou de développement ainsi qu'à leurs parents. Elle accueille également des futurs parents en questionnement ou en difficulté avec leur parentalité.

Évaluation spécialisée, consultations thérapeutiques, thérapies individuelles, de groupe ou de famille, prises en charge intensives dans les hôpitaux de jour, interventions précoces dans les structures d'accueil de la petite enfance et à domicile : autant de prestations assurées par l'équipe pluriprofessionnelle en collaboration avec le réseau de soins pour entourer les familles et préparer l'entrée de l'enfant à l'école dans de bonnes conditions.

L'unité de guidance petite enfance comprend trois hôpitaux de jour qui proposent des prises en charge ambulatoires intensives précoces aux enfants de 0 à 4 ans, en étroite collaboration avec les parents : [Accordages bébé](#), [Accordages enfant](#) et le [Jardin d'enfants thérapeutique](#).

L'équipe de liaison périnatale répond aux demandes de la Maternité, de la pédiatrie et de la psychiatrie adulte pour soutenir la parentalité et les premiers liens parent-enfant durant les hospitalisations.

1.2 L'Unité AliNEA (Alimentation et Nutrition chez l'Enfant et l'Adolescent)

[L'Unité AliNEA](#) est une consultation spécialisée dans les troubles du comportement alimentaire et de l'alimentation chez les enfants, les adolescentes et adolescents. Elle s'adresse aux jeunes jusqu'à 16 ans. Les jeunes patients et patientes et leurs parents sont pris en charge par une équipe multidisciplinaire, composée de pédiatres, pédopsychiatres, infirmiers, infirmières, psychologues et diététiciennes.

1.3 La Consultation MEME : Santé mentale enfant-adolescent migrant et ethnopsychanalyse

La [Consultation MEME](#) a pour mission de favoriser l'accès aux soins en santé mentale pour les enfants et les jeunes venus d'ailleurs, principalement les réfugiés et réfugiées et demandeurs d'asile. Elle propose des interventions précoces en santé mentale, un travail de liaison et d'orientation dans le réseau de soins genevois et le suivi de situations complexes.

L'équipe pluridisciplinaire prend en charge des jeunes migrants et migrantes, de la naissance jusqu'à 18 ans ainsi que leurs familles (ou représentants légaux).

Le dispositif MEME propose également une consultation transculturelle spécialisée ouverte à toute famille migrante déjà suivie dans le réseau de psychiatrie genevois. Cette consultation ponctuelle a lieu en présence du ou de la thérapeute de la famille. Elle explore en détail l'impact de la migration et la place des repères culturels dans une situation donnée.

1.4 L'Unité de liaison ambulatoire et hospitalière (ULAH)

[L'Unité de liaison ambulatoire et hospitalière](#) (ULAH) est une consultation spécialisée dans le suivi d'enfants, d'adolescents et d'adolescentes en souffrance physique et psychologique. Son objectif est d'offrir aux jeunes patients et patientes suivies à l'Hôpital des enfants une prise en charge thérapeutique, qui soit la plus adaptée à leurs besoins spécifiques, en vue d'améliorer leur bien-être psychique. Elle s'adresse aux enfants et jeunes, âgés de 5 à 18 ans, qui souffrent de :

- maladie physique (diabète, cancer, myopathie, mucoviscidose, etc.) ayant un impact sur leur bien-être et leur équilibre psychologique
- problèmes psychosomatiques (anorexie, boulimie, obésité, etc.)
- maladies où s'entremêlent de manière complexe le psychique et le corps (asthme, eczéma, douleurs chroniques, etc.).

1.5 L'Unité d'hospitalisation

Une hospitalisation est jugée nécessaire lorsqu'un traitement ambulatoire n'est pas envisageable (trop difficile à organiser, risqué pour l'enfant ou son entourage, décompensation aiguë d'un trouble) ou ne porte pas ses fruits.

L'hospitalisation permet un complément d'évaluation favorisant un diagnostic plus précis et, dans certaines situations, la mise en place du traitement. Elle est indiquée notamment dans les cas de dépressions et phobies scolaires graves, de tentatives de suicide ou de troubles psychiques importants.

Les durées de séjour sont adaptées aux besoins individuels de chaque patient et patiente.

19 lits sont à disposition dans cette Unité, répartis par âges, et longueur de séjours :

- court séjour - Unité Kalyva
- séjour intensif – Unité Hogan
- moyen séjour enfants – Unité Lakayou
- moyen séjour adolescents et adolescentes – Unité Oikos

Six lits supplémentaires sont intégrés à l'Unité de crise Malatavie (Cf. ci-dessous).

Une équipe mobile, coordonnée par l'Office de l'enfance et de la jeunesse (OEJ) et les HUG, complète ce dispositif. Elle soutient la prise en charge des jeunes présentant des troubles psychiques importants. Elle facilite les relations médico-sociales et la fluidité des prises en charge interinstitutionnelles, dans le but d'éviter des hospitalisations sociales et de permettre le maintien des jeunes au sein des familles ou des foyers éducatifs.

1.6 MALATAVIE Unité de crise, un partenariat HUG-Children Action

Ouvert 24h/24 et 7j/7, [Malatavie](#) est un lieu d'échange, de consultations spécialisées et d'information pour les adolescents, adolescentes et jeunes adultes à risque suicidaire. Au

cœur de ce dispositif, une permanence téléphonique 022 372 42 42 et une adresse preventionsuicide@hcuge.ch fonctionnent la journée et la nuit.

Malatavie assure des activités de prévention, des soins ambulatoires de crise et des soins hospitaliers. L'unité d'hospitalisation comporte un « espace nuit » avec six chambres individuelles.

2. Consultation ambulatoire de santé des adolescents, adolescentes et jeunes adultes (CASAA) et Consultation Santé et mouvement

2.1 La Consultation ambulatoire de santé des adolescents, adolescentes et jeunes adultes (CASAA)

CASAA réunit les équipes de l'Unité santé jeunes et de la Consultation pour adolescents et adolescentes. Elle a pour objectif d'améliorer la santé des jeunes et de faciliter l'accès aux soins des 12-25 ans. Elle accueille tous les jeunes quel que soit leur genre, origine ou statut social et se charge d'organiser la transition entre pédiatrie et médecine de l'adulte.

CASAA propose des consultations de médecine générale et spécialisées (gynécologie, troubles du comportement alimentaire, psychiatrie, maladies complexes, dépendances, diversité, Covid long) en lien avec le réseau de soins ambulatoires (pédiatres, généralistes, psychiatres), les structures du Département de l'Instruction Publique (DIP), l'Hospice général, les services sociaux et diverses associations.

2.2 La Consultation Santé et mouvement

La [Consultation Santé et mouvement](#) vise à améliorer les habitudes alimentaires, la condition physique et le bien-être chez les enfants, les adolescentes et adolescents souffrant de surpoids ou d'obésité ou de maladies chroniques qui limitent leurs capacités physiques : affections pulmonaires, cardiopathies, cancers, etc.

3. La recherche

La MEA sera un catalyseur de la recherche en pédopsychiatrie et en médecine de l'adolescente, de l'adolescent et du jeune adulte.

Les recherches se focaliseront sur les facteurs de risque pour les troubles psychiques des enfants et des jeunes, les neurosciences, et le développement de nouveaux moyens de diagnostic, de prévention et de traitements, au bénéfice des enfants, adolescents, adolescentes et jeunes adultes.

La [plateforme de recherche clinique de Pédiatrie, Gynécologie et Obstétrique](#) collaborera également avec les équipes de recherche de la MEA sur des projets divers, tel par exemple que le projet « [Mindfulteen](#) ».

4. L'enseignement

Les professionnels et professionnelles travaillant à la MEA auront une activité d'enseignement importante au sein des HUG en fournissant des formations postgrades et continues aux équipes médico-soignantes et aux autres professions de la santé du Canton de Genève. Des colloques, des formations et des cours réguliers seront organisés dans le domaine de la médecine de l'adolescence ou de la médecine préventive. Quatre salles de formation seront à disposition au rez-de-chaussée du bâtiment.

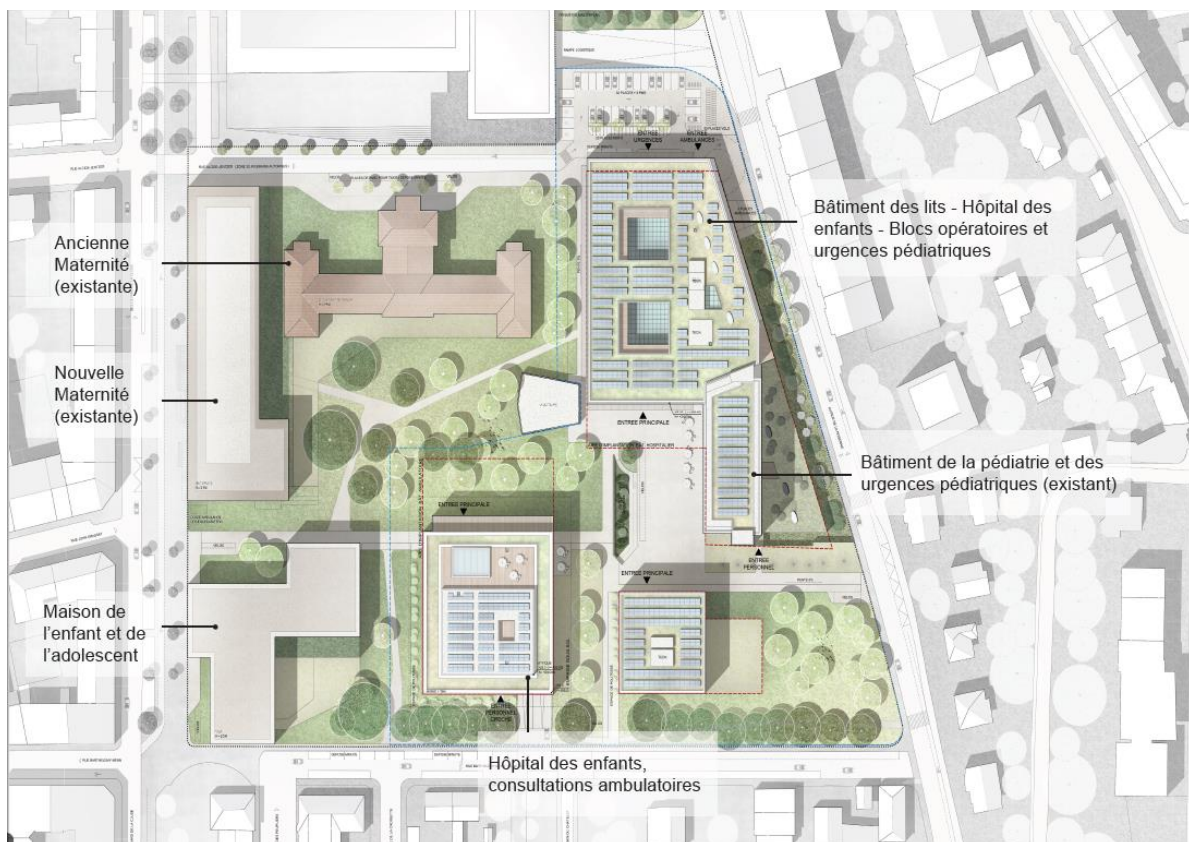
Des cours prégrades pour les étudiants et étudiantes en médecine de l'UNIGE et de l'HEdS seront dispensés, ainsi que des formations pour le grand public.

V. La construction du nouvel Hôpital des enfants

Le site hospitalier de Cluse-Roseiraie vit une mutation progressive et importante depuis plusieurs années. Plusieurs nouveaux bâtiments ont été construits et le seront encore prochainement. Voir à ce sujet le projet de [construction de l'Hôpital des enfants](#) et le [Centre de chirurgie ambulatoire](#).

Un grand parc sera enfin réalisé entre la Maternité, l'Hôpital des enfants et la MEA. Il sera ouvert à la population et deviendra un lieu de passage et de promenade.

Plan général de reconstruction de la zone sud



Quelques chiffres clés :

- Budget pour la construction de la MEA :	82 millions de francs
- Surface totale du bâtiment :	14 600 m ²
- Nombre de lits d'hospitalisation :	Environ 25
- Collaborateurs et collaboratrices :	240
- Nombre estimé de consultations par an :	14'000
- Nombre estimé d'entrées par jour (personnes accompagnantes comprises) :	720

VI. Images de la MEA

Des [photos](#) de la MEA sont disponibles. Si vous souhaitez les recevoir en HD, contactez-le Service des médias des HUG : presse-hug@hcuge.ch - +41 22 372 37 37.